

LE JEUNE ET LA MORT (2/2)

Première Partie :

Dans notre société actuelle, nous avons tendance à exclure, rejeter ce qui est relatif à la mort. Les derniers instants de la vie sont sur-médicalisés, dans des lieux aseptisés des services de soins palliatifs (80% des décès ont lieu à l'hôpital ou dans les maisons de retraite).

La mort sort de plus en plus de notre quotidien et rejaillit violente, brutale par le petit écran. Chaque journal télévisé nous parle d'un nombre conséquent de morts, mais cette mort ne nous atteint pas ou plus, car devenue « trop banale ».

Un signal d'alarme peut être tiré, car les jeunes (nos grands adolescents) recherchent parfois cet aspect morbide qu'ils trouvent à travers des films, des jeux vidéos, de la musique. Le mouvement néo-gothique prend une partie de ses racines dans ce processus.

L'angoisse de mort fait partie de la vie, elle nous permet de savourer chaque instant présent, de donner un sens à notre vie. Si elle est trop prégnante, l'angoisse de mort peut nous faire sombrer dans la dépression ou la folie. Elle nous rappelle notre « finitude », nous ne sommes pas immortels, comme Dieu.

Phrase de l'Ecclésiaste : « il y a un temps pour tout sur la terre : un temps pour enfanter et un temps pour mourir ».

Deuxième Partie :

A l'adolescence, l'angoisse de mort peut être trop envahissante, le jeune va alors prendre le contre-pied et développer un sentiment de « toute-puissance ».

Plus l'angoisse de mort sera forte, plus il mettra en place des conduites à risque : « la mort, elle ne m'aura pas ! »

A l'adolescence, la mort peut fasciner le jeune. Mickaël Jackson a fait fortune avec son clip « Thriller », à cette période, on aime jouer à se faire peur.

Voilà pourquoi il est important de parler de la mort avec des mots choisis (pas édulcorés) à travers des faits précis et réels (ce n'est pas du cinéma, ce n'est pas virtuel). Pour cela, il faut être au clair avec ses propres idées, ses propres sentiments.

Les jeunes, touchés par la mort d'un proche, viendront nous confronter. En particulier, dans nos établissements catholiques, les jeunes nous interpellent à propos de notre foi.

Clin d'œil pour terminer sur une note d'humour. Woody Allen : « l'Eternité c'est long, surtout vers la fin ».

